



HAL
open science

Autour d'une plaque-mandat, du dieu tutélaire des rois assamais et de l'administration des frontières Ming

Philippe Ramirez

► **To cite this version:**

Philippe Ramirez. Autour d'une plaque-mandat, du dieu tutélaire des rois assamais et de l'administration des frontières Ming. 2024. hal-04871075

HAL Id: hal-04871075

<https://hal.science/hal-04871075v1>

Preprint submitted on 7 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Philippe Ramirez

NOTE DE RECHERCHE, JANVIER 2025

Autour d'une plaque-mandat, du dieu tutélaire des rois assamais et de l'administration des frontières Ming

Ce document de travail rassemble des données afférentes à la découverte au début du XXe siècle d'un document officiel chinois dans le Nord-Est de l'Inde actuelle. La vallée du Brahmapoutre a certainement constitué une voie d'échange commerciale et culturelle importante entre l'Inde et la Chine.

Paul Pelliot (Pelliot 1904, 17783) regrettait que les savants qui le précédèrent n'aient considéré que les routes maritimes ainsi que la route par le Turkestan. Il identifiait deux routes, l'une par le Manipur, l'autre plus au Nord, débouchant dans la vallée du Brahmapoutre. Ces routes auraient pu selon lui jouer un rôle dans la propagation des religions indiennes en Chine.

Table

1. Présentation de la plaque de Jorhat et des échanges entre savants.....	2
2. Désignations et formes : le dieu tutélaire Somdeo, Chumphrarungmung, Chum-Sheng.....	5
3. Une résurgence de Somdeo au XXIe siècle.....	8
4. Di-ma-sa et Da Gu-la:tribut, mandats, le Yunnan et l'Ouest.....	9
Di-ma-sa.....	9
En résumé :.....	22

Nous savons ainsi très peu sur l'histoire des relations politiques entre le Nord-Est de l'Inde actuelle et le Sud-Ouest de la Chine, l'actuelle province du Yunnan. M'interrogeant sur l'existence d'indices —même fragiles— de ces relations, je suis parti d'un débat de 1913 entre orientalistes au sujet d'une plaque inscrite en chinois retrouvée en Assam. J'ai essayé de rassembler les

matériaux disponibles sur les éléments du débat et particulièrement ceux qui avaient été recueillis depuis. Je ne pourrai pas aller beaucoup plus loin sur les aspects strictement historiques. Le destin de cette plaque dans la littérature savante et dans l'aristocratie assamaise appelle susciter cependant des interrogations anthropologiques, que je poserai succinctement.

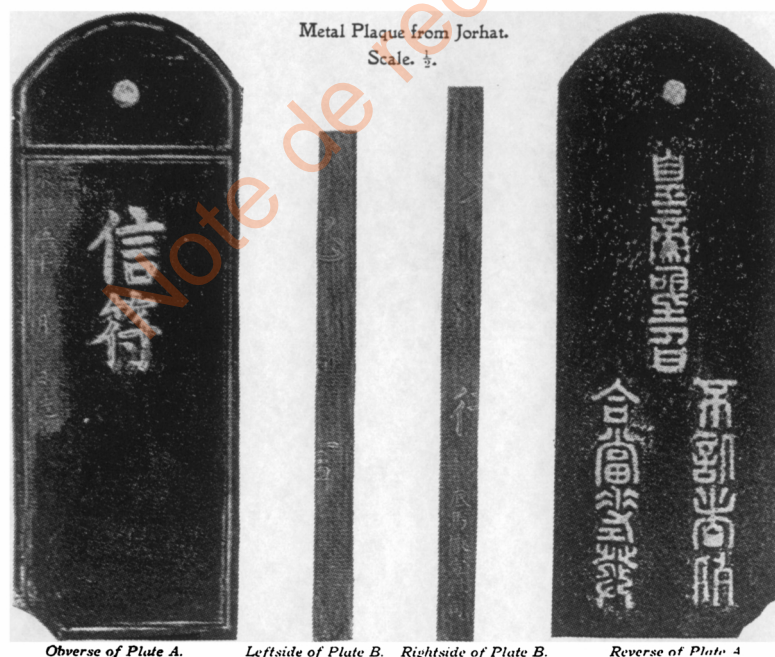
Les deux principales sources sont l'*Ahom buranji*, compilation de chroniques en langues tai-ahom dont on possède une traduction en anglais mais très imprécise sur les termes s'appliquant aux collectifs humains. La seconde source importante est le *Ming Shi Lu*, pour laquelle on dispose du travail remarquable de Geoff Wade.¹

1. Présentation de la plaque de Jorhat et des échanges entre savants

S'interrogeant sur l'origine des rois assamais, communément appelés les Ahom, P.R. Gurdon, administrateur et ethnographe, résume dans le *Journal of the Royal Asiatic Society* d'avril 1913 le récit fameux dans lequel Lengdan, le roi des cieux, envoie ses petits-fils Khunlung et Khunlai régner sur terre et leur confie une épée magique, un tambour et une idole de la divinité Somdeo. (Gurdon 1913) Ils descendent le long d'une échelle d'or, un thème commun dans cette partie de l'Asie et tout spécialement dans les récits d'origine Shan dont l'étroite proximité des noms de personnages et de lieux avec les récits Ahom suggère une filiation commune. (Milne et Cochrane 1910, 18 ff.)

¹Pour les textes en chinois, j'ai bénéficié de l'aide de Tenzin Jinba (National University of Singapore) et Stéphane Gros (CESAH CNRS).

Gurdon entend dire qu'à la suite de la destitution du dernier souverain Ahom et de l'annexion totale de l'Assam par la Compagnie des Indes (1838), la représentation de Somdeo serait restée quelque part en Assam. A Jorhat (dans le Haut-Assam, proche du coeur de l'Etat Ahom), il découvre en possession d'un descendant des rois Ahom une plaque de métal oblongue gravée de caractères chinois. Elle est accompagnée d'une plaque de plus petite dimension, portant elle aussi des inscriptions. Son détenteur prétend que la plaque principale servait d'autel sur lequel était placé Somdeo. Somdeo aurait été une pierre précieuse de forme cylindrique, qu'un descendant des rois dut vendre à Calcutta lors de temps difficiles. Le tout était placé dans un emboîtement de sept coffrets dorés. Une perforation sur le haut de la plaque permettait de la suspendre au cou des rois lors de leur couronnement.



Obverse of Plate A.

Leftside of Plate B.

Rightside of Plate B.

Reverse of Plate A.

Journal. Kov. As. Soc. 1913.

Gurdon dépose les plaques à l'Indian Museum de Calcutta qui sollicite pour leur traduction l'archéologue sino-birman Taw Sein Ko.²

Sur la face avant de la plaque A : "letters patent dated the fifth year of Yung Lo (1408 AD)"

Sur la face arrière de A : "By command of His Imperial Majesty, the president of the Board (of appointments) compares both halves and issues the single halves (of the letters patent)"

Côté gauche de B : « Be faithful »

Côté droit de B : "Let the rescript have effect. The Royal commissioner for Reconciliation, Timāsa".

Selon Taw Sein Ko, lorsque le tribut était porté à Pékin, les émissaires transportaient avec eux les moitiés de B qui étaient alors comparées à celles conservées à Pékin. L'article de Gurdon initie un débat sur l'identification de cette entité politique Timasā (orthographe de Gurdon), titulaire du mandat impérial. Les uns l'identifient à Chiang Mai, les autres à l'état Kachari, qui dominait le Haut et Moyen Assam avant l'essor de la dynastie Ahom et dont les descendants se nomment eux-mêmes Dimasa. (Cochrane et Ko 1914; Gerini 1913) G.E. Gerini, haut fonctionnaire de Rama V, réfute l'association de Timāsa avec Chieng Mai, le terme étant absent des chroniques locales. Il a lu la première édition de l'histoire de l'Assam par Gait (Gait 1906) et suggère que les Ahom se seraient emparés de la plaque lors de la conquête du royaume Kachari (16-17^e).

Cette plaque est le seul artefact témoignant d'une relation politique possible entre le Nord-Est de l'Inde et la Chine.³ Des historiens, maîtrisant à la

²Sur Taw Sein Ko, qui prendra en 1919 la tête du Archeological Survey of Burma, voir (Penny. 2004).

³ La mention d'un ambassadeur Khasi en Chine au XVI^e siècle sur une plaque de cuivre n'a jamais été confirmée. *Journal of the Assam Research Society*, 6-2, 1938, pp.55-57, Srijut Benudhar Sharma (« The Khasia

fois les langues Tai, le chinois et une langue indo-aryenne pourraient éventuellement démêler l'écheveau des scénarios possibles. Cependant, au-delà de la restitution des faits politiques réels, ce qui fait l'intérêt de cette plaque pour l'ethnologie, c'est, la multiplicité d'interprétations et d'ambiguïtés linguistiques, narratives et politiques qu'elle suscite.

2. Désignations et formes : le dieu tutélaire Somdeo, Chumphrarungmung, Chum-Sheng...

L'association de la plaque chinoise de Jorhat et de la divinité Somdeo est certes ténue. Elle ne ressort que des déclarations faites par son détenteur à Gurdon. Elle incite cependant à s'interroger sur le statut de cette divinité chez les Ahom et plus généralement sur les complexes ou assemblages mythico-rituels de la région assamo-birmane. La variabilité des dénominations de cette divinité constitue en soi un thème de réflexion.

Avant même l'arrivée des Britanniques en Assam, Hamilton (1940, 56, 16) rapporte en 1814 que les prêtres des souverains assamais étaient en charge d'un culte très secret à la divinité familiale Chung. Lors du couronnement, le souverain portait une image de Chung autour du cou. Les chroniques assamaises, *buranji*, fournissent des éléments relativement détaillés sur la place de « Chumseng » dans l'origine de la lignée Ahom ainsi que dans les rites royaux :

Ahom Buranji (AB) II 9-15

Chumseng est offerte par Lengdon (roi du monde divin) à son neveu et roi voisin, Thenkham. Lengdon confie à ses petits-fils Khunlung et Khunlai, avec une épée hengdan, une icône de Chum-pha-rung sheng-mung contenue dans une boîte, dont ils ne devront jamais se séparer et qu'ils devront sortir et laver

chaque année en Dinshām (Magh). Si la traduction en anglais fournie par G.C. Barua est exacte sur ce point, l'icône avait la forme d'un héron. [je n'ai pas encore retrouvé le terme correspondant à héron dans le texte ahom]

La divinité a la capacité de purifier les crimes : pour être acquittés, les fauteurs boivent l'eau qui a lavé l'icône. (AB II 17)

AB 259-261 Description du couronnement de Chāo Shunenpha (1744).

Chomdeu y est central. Version anglaise de 259 : *On the day Plekshān, the king prepared a Holong. [=palais, palais provisoire ? [voir si c'est une plateforme pyramidale] On the day, Mung keu of the month of Dinkāo (Srāvan), at the moment, Shukna, the king ascended the Holong. The king mounted on an elephant with a gold Howdāh [palanquin] on and entered into the temple of Chomdeu. He conveyed Chomdeu on his neck. He, then, dismounted from his elephant and ascended the Holong with Chomdeu. Now, the king sprinkled holy water of the Brahmaputra river on his body and in the Holong and after attiring himself in gorgeous royal dress sat on the throne. The Chiring Phukan of Chapāguria family and all others named him "Chāo-Shunenphā ". Cannon was fired to show respect to the king.*

260 [...banquets, festivités...] *After seven days, the king conveyed Chomdeu on an elephant to the temple and placed the idol there. ...*

P. Gogoi (Gogoi 1970) apporte plusieurs informations sur la dénomination et l'usage de Somdeo chez les Ahom, notamment Chumphārungmung. Il y aurait un couple d'icônes : Sung (masculin)-Seng (féminin). Il rejette catégoriquement l'idée selon laquelle la plaque chinoise avait une fonction rituelle associée à Somdeo. Pour lui, aucun souverain Ahom n'a été tributaire de l'empereur de Chine.

(Gogoi 1970, p1) "Chum and Sheng are called Semdeo and Shengdeo in the Assamese accounts. They were deities (phra) in bright colour (rung) presiding over the country or kingdom (mung or möng). Hence it can be possessed only by the ruling king responsible for the country or kingdom. Of the two deities the image of Chumphra-rungmung is in the shape of a heron [certainement une référence à Ahom Buranji, p15 et p8 mais non cité], Chumdeo can give unlimited wealth and power and its possession should be maintained with extreme secrecy. Chumdeo was 'an image of God. It was in a small box placed on a gold seat'.

Pour B.K. Gohain (Gohain 2011, 2:91 ss.), la religion traditionnelle ahom est aniconique. Seule la famille royale était en possession d'une idole : Chumpharung-seng-mung = Chumdeo=Somdeo [les orthographes sont très variables]. Selon le manuscrit *Lik Chumpharung seng mung*, le dieu Chumpha est un joyau brillant [C'est ce que suggère "rung seng" ou est-ce matériellement un joyau ?]. Il n'a pas une forme humaine. Il est vénéré par la prière *Lik Chum-pha-rung-sheng Miyung*. Le mythe d'origine raconte que de cette divinité a été créée pour mettre fin au désordre. Lors du rituel qui lui est consacré une bufflone blanche est offerte. Somdeo et Sengdeo ne constituent pas ni deux divinité ni deux icônes distinctes et renvoient à un dieu unique. Ainsi, selon Gohain, alors que dans la tradition Shan, deux idoles, représentent les ancêtres de Khun Lung et Khun Lai,⁴ dans la tradition Ahom Lengdon n'a confié qu'une idole à ses deux grands-enfants.

Ney Elias (Elias 1876, 1415), chargé d'une mission dans les état Shan en 1889, rapporte le mythe d'origine des rois shan dans sa version de Mau, qui est très

⁴ Cf Giersch 198 (Giersch 2006, 198) In most Tai domains, the dominant guardian spirits (*phii muong*). were considered to be the ancestors of the aristocracy.

similaire au mythe ahom, où les ancêtres Khun Lung et Khun Lai descendent par une échelle. Les deux frères se brouillent : Khun Lung place dans une boîte les icônes de leurs ancêtres : Sung (masculin) et Seng (féminin) et part vers l'ouest avec la boîte sur la tête.

3. Une résurgence de Somdeo au XXI^e siècle

En 2008, des responsables de la Society for Tai Ahom Resurgence sont sollicités par une famille brahmane de Duliajan qui prétend descendre des anciens prêtres royaux et détenir une idole d'or depuis 1800.(Gogoi 2008) Ils désirent la remettre à des membres de la famille royale Tai Ahom.

Une délégation de la Society se rend sur place et rapporte des images de quatre objets qu'on leur dit former l'icône de Chum Seng. Il s'agit d'une statuette en or, d'un pot de bronze, d'un moule ou d'un sceau en bronze et d'un morceau d'os.



Les oreilles de la statue comporteraient les caractères chinois GUI (圭)(tablette cérémonielle de jade) et TIAN (田)(rizière). Le sceau/moule représente en creux une figure ascétique.

Dans un rapport communiqué sur le web, Hemanta Gogoi, membre de la Society, avoue ne pas pouvoir attester de l'origine de cet ensemble mais se réjouit d'avoir retrouvé enfin l'idole disparue.

Hemanta Gogoi m'a transmis son rapport don't le ton ardent mais modeste

constitue un document intéressant sur la reconstruction de leur histoire par les animateurs du mouvement revivaliste Tai Ahom. Ces assemblages ou decryptages d'assemblages peuvent paraître puérils, ou fabriqués à dessein. Ils sont pourtant des témoins directs des processus premiers, certainement de nature identitaire, mais qui une fois sédimentés sont susceptibles d'institutionnalisation rituelle ou historique.

4. Di-ma-sa et Da Gu-la:tribut, mandats, le Yunnan et l'Ouest

Quel serait ce Timāsa inscrit sur la plaque B ? Côté Inde, on pense immédiatement à cette population actuelle de l'Assam qui s'auto-désigne comme Dimasa et se revendique comme héritière de l'ancien Etat Kachari. Qu'en est-il côté chinois ? Dans les sources chinoises, Di-ma-sa est souvent associé à Da-gu-la.

La principale référence ici est Geoff Wade et son site

Southeast Asia in the Ming Shi-lu <http://epress.nus.edu.sg/msl/>

G. Wade a naturellement fait le rapprochement avec les Dimasa de l'Assam.

Di-ma-sa

Original Name:

Dimasa, Hill Kachari

Chinese Name:

底馬撒

Notes:

The identity of this polity has been the subject of much debate. Gurdon (1913) and Cochrane (1914) suggested, on the basis of the verification tally illustrated in 3.2.1 above, that Timasa was Chiangmai. Gerini (1913) associated "Timasa" with the Hill Kachari who were known by the Ahom as Timasa. Gong Yin (1988;

208) suggested that this was a Mon polity, but provided no textual reference. Fang Guo-yu (1987; 1012), presumably on phonetic grounds and the (erroneous) identification of Da Gu-la with Pegu, felt that it represented "Tenaseri" (= Tenasserim). Chen, Xie and Lu (1986; 537-38) agreed with Fang Guo-yu. There appears little doubt that Gerini's proposition was correct. Wichasin (1987) notes that "Mung Timisa" lay in a "minority region" to the south of the Ahoms, with whom they shared a long border. "Mung Tumisa" is indicated on the map in Baruah (1985; facing p. 171), located between the Brahmaputra River and Manipur. For other literature, see Baruah (1985), Bhuyan (1951) and Chen Ru-xing (1992). For information on further Chinese sources relating to this polity, see Chen, Xie and Lu (1986; 537-38) and Gong Yin (1985; 208 and 1992; 627).

Occurrences des termes dans le Ming Shi lu⁵

Relations entre Pékin et cette région au XVe

(règne de) Yong-le: Year 3, Month 8, Day 8 (1 Sep 1405)

The Supervising Secretary Zhou Rang and others were sent to go and confer patterned fine silks, variegated silks and other goods upon the native officials of the Meng-yang Military and Civilian Pacification Superintendency and the regions of Da Gu-la, Xiao Gu-la, Di-ma-sa, Cha-shan and Meng-lun.

Tai-zong: juan 45.1b / Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 10, page 704⁶

⁵ Tenzin Jinba a généreusement accepté de traduire in extenso les passages auxquels Wade fait référence et qui émanent de publications scientifiques récentes en chinois.

⁶ Gerini : La portion droite de B porte les caractères : "chefferie (hsüan-wei-sz) de Timasa". Depuis le dernier quart du 13^e, les Chinois ont commencé à diviser leurs dominations locales en hsüan-wei-sz, grands cercles administratifs placés sous l'autorité de Hsüan-wei-shi "comforters", en la personne de chefs locaux auxquels ils remettaient des sceaux et mandats. En 1540 ils étaient huit et le 5^e était Ping-mien Ma-sa (Parker 1893, 60). Au même moment, les documents chinois mentionnent le district de Ti-ma, confié en 1450 par décret impérial au chef Muh Pang (Sën Wi) (Upper Burma gazetteer pt2 vol 1, 193) qui correspond certainement au village de

Yong-le: Year 4, Month 6, Day 24 (9 Jul 1406)

The envoy Xuan-ma-sa and others who had been sent by the the native ruler Po-di-na-lang of Da Gu-la and other places, advised: "In our region there are seven territories, namely Da Gu-la, Xiao Gu-la, Di-ma-sa, Cha-shan, Di-ban, Meng-lun and Ba-jia-ta. They are all in the extreme South-west and since ancient times there had been no contact with China. Now that the Heavenly Court has sent officials to promulgate orders of grace, all the people want to be within the Empire, and they request that offices be established to administer them. They also request that the nearby people who have not attached themselves be pacified and instructed." This was approved. As the regions of Da Gu-la and Di-ma-sa were broad, pacification superintendencies [*xuanwei shisi*] were established there, while in Xiao Gu-la, Cha-shan, Di-ban, Meng-lun and Ba-jia-ta, Chief's Offices [*zhangguansi*] were established. Po-di-na-lang was appointed as Da Gu-la Pacification Superintendent, and La-wang-pa was appointed as Di-ma-sa Pacification Superintendent, while Bai-zhang, Zao Zhang, Kan-jia-li-mei, Dao Han-ti and Dao Qing-han were appointed as the Chiefs of the Xiao Gu-la and other chief's offices. Patents, seals, Imperial tallies and red warrants engraved with gold characters were conferred upon all of them. The Supervising Secretary Zhou Rang was sent to take the Imperial orders and go and confer them upon these people. Further, paper money and silks as appropriate, were conferred upon them all.

Tai-zong: juan 55.3a-b Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 11, page 818

* * * *

même nom existant au nord de Sên-wi sur la rive gauche de la Nam Ti (23°48'N 98°3'E). cf aussi (Imbault-Huart 1878)

Traductions par Tenzing Jinba du même passage du Ming Shi Lu publiés dans des revues en chinois.

1. 据《明实录》太宗实录卷四十三：“永乐四年六月壬午，以大古喇、底马撒二处地广，各置宣慰使司。小古喇、茶山、底板、孟伦、八家塔各置长官司”。

According to Volume 43, *Veritable Records of Emperor Taizong in Ming Shilu (Veritable Records of Ming)*, “In June [ou juillet] of the fourth year of Emperor Yongle (1406, a *xuanwei shisi* (Pacification Superintendency) was established in both Dagula and Dimasa since these two places had a vast territory. The *zhangguansi* (literally, “officials Chieftain” – lower in rank than *xuanwei shisi*) was founded in Xiaogula, Chashan, Diban, Menglun, and Bajiata respectively.”

reference: 杨正泰，靖定宣慰司辨，《云南社会科学》1985年第06期

[Yang Zhengtai, “Debate on Jingding Xuanweisi”, *Yunnan Social Sciences*, 1985 (06)]

2. 《明书》卷四十三《方域志》：“大古喇宣慰使司，底马撒宣慰使司，二司皆近木邦。”《万历野获编补遗》卷四《大古喇》条：“大古喇亦称宣慰，不在六慰中，与底马撒最先为缅甸所并，其先世不知所起，亦不知所姓.... 洪熙元年底马撒入贡，此后不复再见”

Fangyuzhi (Gazetteer of Various Regions) in Volume 43, *Ming Shu (Book of Ming)* says: “Dagula *xuanwei shisi* (literally, “Propaganda Comforting Chieftain”) and Dimasa *xuanwei shisi*, are both located nearby “Mubang” (place name). The entry “Dagula” in Volume 4, *Wanli Yehuo Bianbuyi* (literally, “Addendum of Unofficial Information During the Reign of Emperor Wanli” (1573 — 1620)) states: “Dagula is also referred to as “*xuanwei*” (Pacification Commissioner), but it is not one of the six Pacification Commissioners. Together with Dimasa, it was first annexed by Burma. Their ancestry origin is unclear, and their surname is not known either.... In the First Year of Emperor Hongxi (1425), Dimasa came to pay tribute, but has not been seen again (to pay tribute) ever since.

reference: 关于“大古刺”、“小古刺”与“底马撒”的考释 《东南亚南亚研究》
1993年 第2期 | 陈孺性

[Chen Ruxing, “Textual Analysis of ‘Dagula’, ‘Xiaogula’ and ‘Dimasa’ ”, *South and Southeastern Asian Studies*, 1993(2) (Chen 1993)]

[on repreneur Geoff Wade]

Yong-le: Year 6, Month 6, Day 11 (4 Jul 1408)

The chieftains sent separately by Po-di-na-lang, the pacification superintendent of **Da Gu-la**; La-wang-pa, the pacification superintendent of **Di-ma-sa**; Bai-zhang, the chief of Xiao Gu-la; and Zao-zhang, the chief of Cha-shan, offered tribute of horses and local products in gratitude for the Imperial grace manifested in the conferring of posts upon them.

Tai-zong: juan 80.3a Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 11, page 1069

Hong-xi: Year 1, Month 9, Day 21 (1 Nov 1425)

The chieftain Ma-zhi-a-sa, who had been sent by Die-dao Mang-pa, the husband of the younger sister of the deceased pacification superintendent of the **Di-ma-sa Pacification Superintendency**, and acting head of the superintendency;⁷ and Yang Bo-yan, the interpreter from the Jin-chi Military and Civilian Command, came to Court and offered tribute of horses and local products.

Xuan-zong: juan 9.12a Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 16, page 247

Hong-xi: Year 1, Month 9, Day 25 (5 Nov 1425)

Paper money, ramie-silks, silk gauzes and thin silks as appropriate, were conferred upon ...the monk Hui Yuan from Yun-nan Prefecture; **the chieftain Ma-zhi-a-sa, who had been sent by Die-dao Mang-pa, the husband of the younger sister of the deceased pacification superintendent of the Di-ma-sa Pacification Superintendency, and acting head of the superintendency**; and Yang Bo-yan, the interpreter from the Jin-chi Military and Civilian Command. In addition, patterned silks, ramie-silks and silk gauzes were conferred upon Die-dao Mang-pa and his wife and children.

Xuan-zong: juan 9.15b Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 16, page 254

⁷ Après mort du superintendant en titre, le mari de la soeur cadette assume la charge

Jing-tai: Year 3, Month 6, Day 11 (27 Jun 1452)

Previously, Han Gai-fa, the pacification superintendent of the Mu-bang Pacification Superintendency,⁸ memorialized requesting that he be given the areas of Zhe-lan and Jing-xian on the borders of Long-chuan [État historique de Mong Mao ?]. The memorial was sent to the Ministry of War and a despatch was sent requiring an investigation and verification of the matter. Before a report was forthcoming, Han Gai-fa's son Han Luo-fa and Tao-meng Si Wai-fa suddenly led troops to occupy the area. The Long-chuan Pacification Commissioner Dao Wai-meng and so on complained to the Yun-nan regional commander and other officials. Mu Lin and so on sent officials to instruct both to look to their own affairs. The area of Di-ma was carved off Long-chuan and given to Mu-bang, while the remainder of the territory was returned to Long-chuan. At this time, Lin and the others advised of these arrangements. They were approved.

Ying-zong: juan 217.3b-4a Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 33, page 4682/83

Wade sur Da Gu-la :

Plusieurs auteurs chinois actuels, ainsi que (Kirigaya 2015) l'assimilent à Pegu. (陈佳荣, 谢方, et 陆峻岭 1986, 139)(Chen, Xie and Lu (1986; 139), Chen Ru-xing (1992) G.Wade considère que Da Gu-la et Xiao Gu-la étaient deux états Ahom —>Dakshina kula / Uttara kula [lit. en assamais : rive sud/rive nord]

24. Da Gu-la and Xiao Gu-la

⁸ Mu-bang=Hsenwi (sud de Mongmao) selon (Jianxiong 2011).

These are both noted in the MSL as administrations under "Yun-nan", with Da Gu-la (Lit: Greater Gu-la) being obviously the stronger. In the seventh chapter on "Geography" in the Ming Shi, it is noted that Da Gu-la was Pegu. This identification has been followed by most modern scholars, including Chen, Xie and Lu (1986; 139). Chen Ru-xing (1992) also considers Da Gu-la to have been Pegu, as evidenced by the "Takkola" of the early European maps, but believes that Xiao Gu-la was the "Gaur" of Assam. I would suggest that the identification of Da Gu-la with Pegu is entirely erroneous and that Da Gu-la and Xiao Gu-la were the polities of the Ahom, located in the Brahmaputra Valley in today's Assam. The fact that, in 1408, Da Gu-la attacked Meng-lun (in today's Northern Burma), Di-ban (Tipam) and Ba-jia-ta (Bakata) and carried off their people (Tai-zong shi-lu, juan 82.1a-b), suggests that this was an Ahom polity rather than any polity centered on Pegu. The text quoted under Ba-bai/Da-dian above, which noted that Da Gu-la lay to the west of Lanna, also supports this proposition. It may even be the case that Da Gu-la and Xiao Gu-la were the pre-Ahom polities, as the name of the Da Gu-la ruler recorded in the MSL -- Po-di-na-lang-- suggests "...narayan", a very common epithet among the Koch and Kachari rulers. Da Gu-la and Xiao Gu-la (Lesser Gu-la) seem to have derived their names from the banks of the Brahmaputra they occupied. In a study of pre-Ahom Assam, Lahiri (1991; 133, 138, 144, 147) notes how from the 9th century until at least the 11th century, the northern administrative division was termed "Uttara-kula" (northern bank), while the southern administrative division was named "Dakshina-kula" (southern bank). I feel that it is in these terms that we should seek the origin of the Chinese names Da Gu-la and Xiao Gu-la. Regardless of whether these were Ahom or pre-Ahom polities, the obvious links between the Ahom and the Mōng Mao polity of Lu-chuan need to be studied far more deeply. The marked similarity of the list of Ahom rulers

with those of the Tai Mao cannot be coincidental. For some relevant literature see (Lahiri 1991), (Phukan 1990) and (Tanabe 1991, 2834). For information on further Chinese sources relating to these polities, see Chen, Xie and Lu (1986; 139-40), Fang Guo-yu (1987; 1010-14) and Gong Yin (1985; 207 and 1992; 627).

Il faut noter ici que Kula était le terme par lequel les Tai/Shan, y compris les Ahom, désignaient l'Inde, précisément les pays à l'ouest de l'Assam.⁹ De même [comm. Stéphane Gros], dans plusieurs langues tibéto-birmanes dont le Drung (mais aussi le Lisu par ex. je crois), gula désigne l'ouest, Inde et Birmanie, au sens large (donc ceux qui dominaient l'Inde et la Birmanie ; il fut donc appliqué aux Britanniques également). k«la est utilisé en birman pour les étrangers à la peau noire, habitants de l'Inde, et en môn k«le est aussi un nom utilisé pour les habitants à l'ouest de la Birmanie.

Yong-le: Year 4, Month 5, Day 28 (14 Jun 1406)

Meng Jing-xian, a battalion commander of the Teng-chong Independent Battalion in Yun-nan, and others returned from Da Gu-la. The chieftain Xuan-ma-sa and others who had been sent by the native ruler Po-di-na-lang [Narayan], accompanied them and offered tribute of local products. Previously, the eunuch Yang Xuan had, together with Jing-xian, taken Imperial proclamations with which to go to sway and instruct them. Po-di-na-lang, on meeting the envoys, had not bowed down, and Xuan and so on had said: "The Great Ming Son of Heaven has sent envoys to soothe and instruct the yi in the four directions. How can you meet the envoys carrying the proclamation without bowing!" Po-di-na-lang angrily said: "This is my territory and I only

⁹Dico SEAlang Shan : ᨧᩣ᩠ᨦ ka1 laa4 1 noun foreigner, usu. native of India, Indian.

know how to be bowed to. How should I know how to bow to others!"

Subsequently, he had Xuan and so on sent (??) to the Nan-nan River and detained them there. However, Xuan and so on would not bend. Then, advisers said to Po-di-na-lang: "The Chinese envoys came in order to show us sympathy. Now we have acted against them. Our actions are not right. If China orders Yun-nan to send its entire army against us, it will be like using an iron bar to break chicken eggs. How could we withstand their lances?" Po-di-na-lang was frightened and thus politely expressed gratitude to the envoys. First, he sent the chieftain Xuan-ma-sa and so on to accompany Jing-xian and come to Court. Then, he sent the chieftain Du-jin-bu-la and others to escort Xuan and so on back and to offer tribute of local products in admission of guilt. Further, the envoys sent by the various rulers of those places under Da Gu-la all came to offer tribute.

Tai-zong: juan 54.6a Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 11, page 811

Yong-le: Year 5, Month 7, Day 1 (3 Aug 1407)

The native chieftain Dao Fang-bie and others, a total of 27 persons from Da Gu-la and other places, came to Court. Paper money, patterned fine silks and suits of clothing, as appropriate, were conferred upon them.

Tai-zong: juan 69.1a Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 11, page 965

Yong-le: Year 6, Month 7, Day 17 (8 Aug 1408)

A banquet was conferred upon the envoys from the country of Korea and the regions of Mu-bang, Lu-chuan, Da Gu-la and Xiao Gu-la in Yun-nan.

Tai-zong: juan 81.7b Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 11, page

1090

Yong-le: Year 6, Month 8, Day 1 (21 Aug 1408)

An envoy was sent to take orders with which to instruct Po-di-na-lang, the Da Gu-la Pacification Superintendent. At this time, the Supervising Secretary Zhou Rang and others had returned from Gu-la and said that, without authority, Po-di-na-lang had despatched troops to attack the Di-ban,¹⁰ Meng-lun and Ba-jia-ta Chief's Offices, occupied their land and carried off the native official Jia-li-mei and others. It was requested that troops be despatched to punish him. At this time, Imperial orders of instruction were conferred upon him. The orders read: "A ruler of the people serves Heaven by rewarding the good and punishing the bad. Ministers serve their ruler by keeping to their own affairs and observing the law. I received Heaven's mandate and rule the Chinese and the yi. In issuing rewards and inflicting punishments, I proceed from utmost justness. You previously sent a person to advise your wish to be part of the within. I was pleased with your sincerity especially established a pacification superintendency and appointed you as pacification superintendent. I then sent an envoy to confer upon you a warrant and a seal, so that you could soothe and rule the people. When the envoy returned, he said that after you received the orders, you became increasingly arrogant and overbearing. Di-ban, Meng-lun and Ba-jia-ta are isolated and weak, without ready assistance and you invaded their territory, engaged in plunder and carried off the native official Jia-li-mei and others. Having troops and people unsettled and not at peace goes against my wishes to calm and soothe the distant peoples. Now, I am again sending an envoy to instruct you. If you immediately respect the orders and

¹⁰ Selon G. Wade, Di-ban=Tipam <https://epress.nus.edu.sg/msl/place/di-ban>. Ba-jia-ta serait Bakata, la capitale Ahom début 16^e <https://epress.nus.edu.sg/msl/place/ba-jia-ta> (cf aussi (Gait 1926, 86)). Meng-lun, un dépendant de l'Etat Ahom.

return the former territories of Di-ban and the other two chief's offices, send back the native official Jia-li-mei and so on and return the people, livestock and property which you carried off, your crimes will be pardoned and your land and people will be protected. If you act otherwise, the Great Army will smash your territory and it will be too late for regret."

Tai-zong: juan 82.1a-b Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 11, page 1093/94

Yong-le: Year 11, Month 8, Day 27 (21 Sep 1413)

The post of station master of Meng-ha Postal Relay Station in Jin-chi was established. The station provided postal relay contact with Meng-yang as well as with Da Gu-la and Xiao Gu-la. Initially, it was under the jurisdiction of the Teng-chong Independent Battalion and it was operated by native troops. At this time, this official post was established.

Tai-zong: juan 142.3a Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 13, page 1701

Yong-le: Year 22, Month 3, Day 20 (19 Apr 1424)

The Di-wu-la Pacification Superintendency was established. Previously, the territory of Di-wu-la had been occupied by Po-di-na-lang, the **Da Gu-la** Pacification Superintendent. At this time, Na-lan, the grandson of the deceased native official of Di-wu-la had come to Court and personally requested that their territory be revived and that an office be established to pacify and rule the people. The Emperor approved this and an Imperial command was issued requiring that Da Gu-la return their territory, that a pacification

superintendency be established and that Na-lan be appointed as pacification superintendent. In addition, a seal, a gold warrant and an verification tally were conferred upon him.

Tai-zong: juan 269.3a-b Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 14, page 2439/40

Zheng-tong: Year 8, Month 9, Day 13 (5 Oct 1443)

The Jing-yuan Earl Wang Ji, Minister of War and supreme commander of Yun-nan military affairs, memorialized: "The interpreter Dong Yi whom I sent has returned from the old Zhe-lan Stockade in Lu-chuan. The bandit's son Si Ji-fa ordered his subordinate Zhao-gang Dao Men-xian to accompany Yi and to come and seek sympathy. He requested that he be allowed to guard his old area and also said that he would send his son Ai-zhun to submit and offer tribute. Yi also said that the bandits were in dire straits and on hearing that the Great Army was to again wage an attack, they fled along the Jin-sha River to Jia-li and **Da Gu-la** to hide. Thus, we have sent Yi together with Dao Men-xian and so on to again go and earnestly exhort Si Ji-fa to wait until the Great Army arrives at Nan Dian and Teng-chong and then to personally come to see us. We propose advancing the troops after the 'frost descends' [solar term equivalent to late Oct/early Nov]. I will first send the Commander Chen Yi and others to hasten to Gong-zhang, to set up camp there and seek out and listen for information." The Emperor sent orders to Ji and the others, saying: "Make arrangements in accordance with the situation. If Ai-zhun comes to confess guilt, you are to send him to the capital."

Ying-zong: juan 108.5a Zhong-yang Yan-jiu yuan Ming Shi-lu, volume 27, page 2189

Dans sa thèse sur les relations entre les Ming et l'Asie du Sud-Est, Sun Laichen évoque des brocarts provenant de l'Assam et appelés *gula* (Sun 2002, 12122) : « there are grounds to believe that this Gula brocade was produced in and transported from Assam to Mohnyin first and then to Yunnan. » Sun s'appuie sur des sources chinoises évoquant la soie venant de Mohnyin, dans les collines Kachin, vers le Yunnan.

Il est vraisemblable que le *gula* des Ming se rapporte au *kula* des Shan et Ahom, donc aux « pays de l'Ouest », soit, selon le point de vue l'Assam ou l'Inde gangétique. Il faut attirer l'attention sur le faux-ami assamais, কূলা *kūla* [সং.], qui désigne la berge et qui serait attesté en sanscrit. Cela écarte a priori la possibilité que le *-gula* du Dagula chinois provienne du *dakshin kula* assamais, désignant, littéralement, la « rive sud » du Brahmapoutre.

En résumé :

La plaque nous mène à quelques éléments sur la circulation de symboles politiques et donc à de potentielles relations politiques entre la Chine et des Etats situés dans l'Assam actuel aux 15^e-16^e siècles.

Les aspects qui me semblent intéressants :

-L'identification de l'Etat concerné par la plaque/ lettre-patente : d'un point de vue anthropologique, ce n'est peut être pas la question la plus importante.

Nous avons tout de même quelques indices en faveur d'une identification de Ti-Ma-Sa à l'Etat Dimasa/Kachari.

-La fétichisation, la sacralisation de la plaque. Cela concerne plusieurs aspects : que la plaque ait pu servir de piedestal à la divinité tutélaire de la dynastie Ahom, Somdeo. Que la plaque ait pu être portée autour du cou par le souverain lors de son couronnement. Que la divinité soit éventuellement représentée par la plaque, voire que cette plaque constitue sa représentation unique.

-le jeu des ambiguïtés, des équivalences, des rapports sémantiques, des glissements orthographiques :

*l'ancêtre-dieu-mandat : la plaque/lettre patente, considérée par ses auteurs comme un mandat, devient un dieu tutélaire ; le symbole d'un rapport politique en vient à être identifié à la source lignagère du pouvoir de la dynastie. Une explication pourrait être que la signification originelle de la plaque a été perdue, c'est-à-dire que les Ahom ont oublié le sens des inscriptions chinoises qu'elle portait. Et peut-être même les ont-ils toujours ignorés si la plaque a été subtilisée à d'autres acteurs, en l'occurrence aux Dimasa. S'inspirant de Luhman, Guido Sprenger a identifié des « malentendus » assez similaires au Laos (Sprenger 2016).

*couple devient mot-écho devient entité unique... ; glissements sémantiques et orthographiques. Les débats autour de l'interprétation de la plaque (de la part des orientalistes au début du 20^e et des indigénistes aujourd'hui) se nourrissent de ces ambiguïtés et les renouvellent. Les formes en écho (reduplication) favorisent les exégèses, les étymologies (Mungri-Mungram, Semdeo-Shengdeo, Khunlun-Khunlai...). Khun et Mung ne sont plus reconnus par les non-tai comme « roi » et « principauté » mais comme les premières syllabes de termes entiers : Khulun, Mungri...

*La migration des objets et leur réinterprétation : la plaque a été retrouvée en milieu ahom, ce qui a suscité chez les savants européens et tai-ahom une série d'interprétations quant à son lien avec la dynastie ahom ; or les inscriptions qu'elle porte concerneraient bien « Ti-ma-sa », donc les Dimasa-Kachari et pas l'Etat Ahom (qui serait plutôt « Da-Gu-La »).

-les édifices politico-religieux : Les Ahom et les chefs Tai dans la région. Pour reprendre les réflexions de Condominas (1980, 268ss.) sur les formes d'expansion des *chau*, dans quelle mesure, pour chaque époque, les systèmes politiques assamais et péri-assamais différaient de ceux du Nord de la Birmanie, du Nord du Laos, du Yunnan, notamment dans les relations de l'Etat avec les populations périphériques et non-tai ?

-Sur le système des plaques sous les Ming, S. Gros me signale le travail de Gao Shouxian (Gao 2009), que je n'ai pas encore consulté dans le détail.

-Une enquête documentaire spécifique sur le commerce dans la région au sens large permettrait sans doute de mettre à jour d'autres indices sur les relations politiques Chine-Assam. S. Gros suggère de partir de (Daniels and Jianxiong 2020) ainsi que des travaux de Bin Yang sur le Yunnan (par ex. Yang 2014).

Références

- Daniels, Christian, and Jianxiong Ma, eds. 2020. *The Transformation of Yunnan in Ming China: From the Dali Kingdom to Imperial Province*. Abingdon, Oxon: Routledge.
- Edwards, Penny. 2004. 'Relocating the Interlocutor: Taw Sein Ko (1864–1930) and the Itinerancy of Knowledge in British Burma'. *South East Asia Research* 12(3):277–335
- Barua, Golap Chandra. 1930. *Ahom Buranji (with Parallel English Translation): From the Earliest Time to the End of Ahom Rule*. 1985th ed. Guwahati: Spectrum.

- Gao, Shouxian. 2009. '明代符牌制度述略 [A Concise Outline of the Ming Dynasty System of Plaques (Fupai)'. 故宫学刊 76–95.
- Gogoi, Hemanta. 2008. 'Chom Faa Rong Saeng Muong'. (Document de recherche)
- 陈佳荣, 谢方, et 陆峻岭. 1986. 古代南海地名汇释 [*Chen Jia-rong, Xie Fang and Lu Junling. Interprétation des anciens noms de lieux de la mer de Chine méridionale*]. 中华书局.
- Chen, Ru Xing. 1993. « “關於 ‘大古刺’, ‘小古刺’與 ‘底馬撒’的考釋 [“The Explanation of “Great Kula”, “Little Kula” and ‘Dimasa’] »». 東南亞 [*Southeast Asia*] 2: 2328.
- Cochrane, Wilbur Willis, et Taw Sein Ko. 1914. « The Origin of the Ahoms ». *The Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland*, 15058.
- Condominas, Georges. 1980. *L'espace social à propos de l'Asie du Sud-Est*. Paris: Flammarion.
- Elias, Ney. 1876. *Introductory Sketch of the History of the Shans in Upper Burma and Western Yunnan*. Calcutta: Printed at the Foreign Dept. Press.
- Gait, Edward Albert. 1906. *A History of Assam*. Calcutta: Thacker Spink.
- . 1926. *A History of Assam ... Second Edition, Revised*. Thacker, Spink & Co.: Calcutta & Simla.
- Gerini, G. E. 1913. « Ti-ma-sa ». *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland*, juillet, 69094.
- Giersch, Charles Patterson. 2006. *Asian borderlands: the transformation of Qing China's Yunnan frontier*. Cambridge Mass.: Harvard University Press.
- Gogoi, P. 1970. « The Tāi-Āhom Religion and Customs Āhom Deities ». *Journal of the Assam Research Society* 19: 17.
- Gohain, Birendra Kumar. 2011. *The Ahoms and Their Traditions*. Vol. 2.
- Gurdon, P. R.T. 1913. « The Origin of the Ahoms ». *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland*, avril, 28387.
- Hamilton, Francis. 1940. *An Account of Assam [1st compiled 1807-14]*. Édité par Surya Kumar Bhuyan. Gauhati: DHAS.
- Imbault-Huart, Camille, trad. 1878. « Histoire de la conquête de la Birmanie par les Chinois sous le règne de Tçienn Long (Khien Long) ». *Journal Asiatique* 7 (11): 13577.
- Jianxiong, Ma. 2011. « Shaping of the Yunnan-Burma Frontier by Secret Societies since the End of the 17th Century ». *Moussons. Recherche En Sciences Humaines Sur l'Asie Du Sud-Est*, n° 17 (septembre): 6584. <https://doi.org/10.4000/moussons.538>.
- Kawlu Ma Nawng. 1941. *The History of the Kachins of the Hukawng Valley*. Édité par J. L. Leyden.
- Kirigaya, Ken. 2015. « The Early Syām and Rise of Mäng Mao: Western Mainland Southeast Asia in the “Tai Century” ». *Journal of the Siam Society* 103.

- Lahiri, Nayanjot. 1991. *Pre-Ahom Assam: Studies in the Inscriptions of Assam between the Fifth and the Thirteenth Centuries AD*. New Delhi: Munshiram Manoharlal.
- Leach, Edmund R. 1964. *Political Systems of Highland Burma: A Study of Kachin Social Structure. With a Foreword by Raymond Firth*. London: London School of Economics.
- Milne, Leslie, et Wilbur Willis Cochrane. 1910. *Shans at Home*. London : J. Murray.
<http://archive.org/details/cu31924023077252>.
- Parker, Edward Harper. 1893. *Burma: With Special Reference to Her Relations with China. Nineteenth Century : Books on China*. Rangoon: Rangoon Gazette Press.
- Pelliot, Paul. 1904. « Deux Itinéraires De Chine En Inde: A La Fin Du VIII E Siècle ». *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 4 (1/2): 131413.
- Phukan, J.N. 1990. « The Ahoms: The Early Tai of Assam and Their Historical Relations with Yun-Nan ». In , 25766. Kunming.
- Sprenger, Guido. 2016. « Structured and Unstructured Misunderstandings ». *Civilisations. Revue Internationale d'anthropologie et de Sciences Humaines*, n° 65 (décembre): 2138.
<https://doi.org/10.4000/civilisations.4050>.
- Sun, Laichen. 2002. « Ming-Southeast Asian Overland Interactions, 1368-1644 ». Ann Arbor (Mich.): University Microfilms International.
- Tanabe, Shigeharu. 1991. *Religious Traditions among Tai Ethnic Groups: A Selected Bibliography*. Ayutthaya, Thailand: Ayutthaya Historical Study Centre.
- Yang, Bin. 2014. *Between Winds and Clouds: The Making of Yunnan (Second Century BCE to Twentieth Century CE)*. New York: Columbia University Press.